

DÉCLARATION N° 90 DU SHAMA

« Pharaon égara son peuple et ne le guida point. » — Sourate Ta-Ha, verset 79

Et Pharaon égara son peuple ; il ne le guida pas.

La grande nation iranienne

La mort d'Ali Khamenei : une occasion de rechercher le coupable ou une occasion de construire un nouvel Iran sur les ruines de 47 années ?

Dans l'histoire, les dirigeants ayant provoqué, préparé ou déclenché des guerres qui ont plongé leurs peuples dans le malheur n'ont pas manqué. **Xerxès, Muhammad Khwarazmshah, Fath-Ali Shah, Hitler, Khomeini, Saddam Hussein et Ali Khamenei** comptent parmi eux.

Les ambitions idéologiques de Khomeini, associées à son ignorance des « relations internationales » et à son incompréhension des « rapports de force » au plus fort de la « guerre froide », alors que le système international était fondé sur la « dissuasion » et structuré autour de « l'équilibre des puissances » ou de « l'équilibre de la terreur », l'ont poussé à adopter des positions irréfléchies, notamment la proclamation de l'exportation de la révolution, l'éloge de l'occupation de l'ambassade américaine à Téhéran et de la prise en otage de ses diplomates et de son personnel, la volonté d'effacer Israël de la surface de la terre, ainsi que l'incitation du peuple et de l'armée irakiens à « se soulever contre Saddam ».

Pris dans leur ensemble, ces positions furent interprétées comme une opposition au « système international », et notamment au « monde libre », en particulier aux « États-Unis », avec de nombreuses conséquences internationales et nationales importantes, parmi lesquelles : « l'échec des démocrates » à l'élection présidentielle américaine et les douze années de domination des républicains à la Maison-Blanche et leurs multiples conséquences ; la « guerre de huit ans » contre notre pays, qui constitua un exemple manifeste de « guerre d'équilibre » ; les « sanctions contre l'Iran » ; la démission du « gouvernement provisoire » ; le début du « radicalisme » en Iran ; etc.

Après la guerre de huit ans, au cours de laquelle les infrastructures des deux pays chiites, l'Iran et l'Irak, furent détruites et près d'un million de personnes périrent, Khomeini, en annonçant qu'il « buvait la coupe de poison » et acceptait la **résolution 598 du Conseil de sécurité de l'ONU**, reconnut la « défaite ». Mais face aux critiques, il déclara officiellement : « **J'étais chargé d'accomplir mon devoir, non d'obtenir un résultat** », et menaça même ses détracteurs de répression. Dans les derniers mois de sa vie, il émit une fatwa qui entraîna le massacre de milliers de nos compatriotes.

Après le coup d'État qui conduisit à l'éviction de l'**ayatollah Montazeri** de son poste de successeur au Guide, **Ali Khamenei**, qui ne remplissait pas les conditions légales et avait lui-même explicitement reconnu ne pas les remplir, s'empara du poste de Guide grâce à la trahison de Rafsandjani et de l'Assemblée des experts.

Durant ses 37 années de direction illégale, il poursuivit avec davantage d'intensité les « politiques erronées de Khomeini à l'égard de l'Occident » et, au moyen de « programmes nucléaires secrets », malgré l'adhésion de l'Iran au **Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires**, tout en « menaçant de détruire Israël » en fixant un « délai » et en installant à Téhéran un panneau de « compte à rebours » annonçant sa destruction, il conduisit l'Iran à devenir la cible de « sanctions écrasantes du Conseil de sécurité de l'ONU » dans le cadre du chapitre VII de la Charte des Nations unies relatif aux « menaces contre la paix et la sécurité internationales », ainsi que de « sanctions primaires et secondaires » des États-Unis et de l'Europe, entraînant une « pauvreté généralisée », au point que la valeur de la monnaie nationale iranienne chuta à plus de « un vingt-huit-millième » de sa valeur antérieure.

Nous avons averti à plusieurs reprises, par de nombreuses déclarations, que les peuples sont responsables du comportement et des actes de leurs gouvernements, même lorsque ceux-ci sont illégaux. Parmi ces avertissements figuraient la **Déclaration n° 63 du 6/11/1404**, la **Déclaration n° 64 du 7/11/1404** et la **Déclaration n° 84 du 14/12/1404**. De plus, l'actuel porte-parole de ce Conseil avait déjà insisté sur ce point dans des déclarations distinctes, notamment celles des **6/11/1402**, **31/2/1403** et **25/9/1403**.

Nous évoquons maintenant plusieurs exemples du comportement d'Ali Khamenei, dirigeant illégal :

1 – La prise du pouvoir de manière frauduleuse et traîtresse, malgré son propre aveu de ne pas remplir les conditions légales, alors qu'en tant que président il avait prêté serment de protéger la Constitution. En violant la Constitution, il a commis une trahison.

2 – Il a réprimé avec la plus grande brutalité les moindres protestations civiles de la population, notamment après les manifestations civiles de Chiraz et de Mashhad au printemps **1371**, lorsqu'il déclara : « **Fauchez ces mauvaises herbes.** » Il donna ainsi l'ordre de massacrer les manifestants.

3 – Il réprima avec la plus grande sévérité le processus de réformes engagé en **Khordad 1376**.

4 – Lors des assassinats en série de **1377**, des opposants et des intellectuels furent assassinés sur ses ordres.

5 – Il vida le système éducatif et les universités de leur contenu et, en particulier, dégrada les sciences humaines.

6 – Sans avoir suivi les étapes scientifiques et religieuses requises, il revendiqua le statut d'autorité religieuse et dégrada également cette institution.

7 – Par son soutien irréfléchi à Ahmadinejad, il gaspilla les ressources du pays pendant huit ans.

8 – En raison de la fragilité des fondements juridiques de sa propre direction, il eut besoin du soutien d'autrui et se mit à créer une clientèle autour de lui, donnant ainsi naissance à une structure mafieuse et oligarchique. Cela entraîna une corruption généralisée, manifeste et institutionnalisée dans le pays.

9 – Par des décisions erronées durant la pandémie de COVID-19, par sa dissimulation de la situation et par l'interdiction d'acquérir des vaccins auprès des États-Unis et du Royaume-Uni, il provoqua la mort d'un grand nombre de personnes.

10 – En accordant à ses agents une autorisation de « tirer à volonté », il menaça la sécurité de la population.

11 – Il a insulté à plusieurs reprises le peuple iranien et des responsables étrangers. Il a notamment qualifié les manifestants de « microbes » et même les partisans de négociations avec les États-Unis de « déshonorés ». Lors de sa rencontre avec M. **Shinzo Abe**, Premier ministre du Japon, porteur d'un message de Trump, il déclara : « **Trump ne mérite pas de réponse à sa lettre.** » Après l'échec de Trump à l'élection présidentielle de 2020, il déclara : « **Ils l'ont jeté hors de la Maison-Blanche avec...** »

Il est possible que ces positions, contraires aux règles de la courtoisie diplomatique internationale et à la culture iranienne, et qui ont suscité une rancœur personnelle chez Trump, aient eu une influence particulière sur l'intervention militaire des États-Unis contre notre pays.

12 – Il réprima les soulèvements protestataires du peuple par les méthodes les plus brutales, notamment le **soulèvement étudiant de 1378**, le **Mouvement vert de 1388**, le **soulèvement de 1396**, le **soulèvement de 1398**, provoqué par le triplement du prix de l'essence, le **soulèvement de 1400 du peuple du Khuzestan**, le mouvement « **Femme, Vie, Liberté** » de **1401**, ainsi que le massacre des manifestants en **Dey 1404**, dont le nombre de morts, selon ses propres déclarations, se chiffrait à plusieurs milliers, tandis que les chiffres communiqués par le gouvernement faisaient état de **3 117 morts**, certaines estimations allant jusqu'à **84 000**.

13 – Malgré l'adhésion de l'Iran au **Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires** et son engagement à s'abstenir de toute activité nucléaire clandestine, il consacra les ressources du pays à des programmes nucléaires secrets et suscita les soupçons de la région et de la communauté internationale.

L'Iran fut ainsi accusé, dans le cadre du **chapitre VII de la Charte des Nations unies** relatif aux menaces contre la paix et la sécurité internationales, de menacer la paix et la sécurité mondiales, devint la cible de sanctions écrasantes et, finalement, des **guerres de 12 et 40 jours menées par les États-Unis et Israël**, suivies du blocus naval de l'Iran par les États-Unis.

Même pendant le cessez-le-feu, notre pays fut victime d'une agression étrangère. Outre les coûts astronomiques de ces activités clandestines, l'économie du pays fut détruite au cours du dernier quart de siècle par les sanctions écrasantes et la corruption résultant du prétendu « contournement des sanctions », et une pauvreté généralisée s'installa dans le pays.

Finalement, les installations nucléaires elles-mêmes furent détruites en plusieurs étapes : d'abord, dans le cadre du **JCPOA de 2015**, par l'injection de béton au cœur de ces installations ; puis, lors des **guerres de 12 et 40 jours**, par les bombardements et les destructions. Même l'uranium enrichi de l'Iran sera détruit et, s'il en reste, il sera éliminé dans le cadre d'accords imposés.

Les avertissements répétés de ce Conseil, notamment les **Déclarations n° 70 du 14/11/1404**, **n° 84 du 14/12/1404** et **n° 88 du 29/1/1405**, ainsi que les déclarations distinctes de l'actuel porte-parole

de ce Conseil des **9/7/1403, 7/8/1403, 21/9/1403 et 20/7/1404**, dans lesquelles il était affirmé qu'Ali Khamenei était semblable à un joueur qui gagne peu à peu mais finit par tout perdre en une seule fois, n'ont pas permis d'éviter cette catastrophe.

Conformément au verset :

« Et ne soyez pas comme celle qui défaisait son fil après l'avoir solidement filé. » — Sourate An-Nahl, verset 92

l'histoire de la direction illégale et irrationnelle d'Ali Khamenei ressemble à l'histoire d'une femme qui défit les fils qu'elle avait solidement tissés et les réduisit en morceaux.

Oui, c'est exactement ce qu'il a fait. Et, en réalité, le principal perdant de son chef-d'œuvre nucléaire fut notre peuple, au point que **Hamzeh Safavi**, professeur à l'Université de Téhéran et fils d'un ancien commandant en chef des Gardiens de la révolution, a qualifié le programme nucléaire d'Ali Khamenei de **programme nucléaire le plus coûteux au monde**, qui n'a abouti ni à la production d'une bombe, ni d'électricité, ni de légitimité, ni de sécurité.

Nous voici désormais avec le regret laissé par notre propre négligence :

« Et avertis-les du Jour du Regret, lorsque l'affaire sera tranchée alors qu'ils seront encore dans l'insouciance. » — Sourate Maryam, verset 39

Avertis-les du Jour du Regret, lorsque l'affaire sera terminée alors qu'ils seront encore dans l'insouciance.

Devons-nous blâmer Ali Khamenei de nous avoir conduits à la ruine ?

Comme tous ces siècles durant lesquels nous avons piétiné sur place ou régressé, ce demi-siècle est lui aussi passé. Mais, de même que la mort de **Mao Zedong** a supprimé le principal obstacle au développement et au progrès de la Chine et créé les conditions nécessaires aux réformes de **Deng Xiaoping**, la mort d'**Ali Khamenei** peut également devenir une occasion précieuse de construire un nouvel Iran sur les ruines des 47 années passées du pays.

Nous informerons la grande nation d'une nouvelle supercherie et d'un nouveau coup d'État.

Fière nation iranienne

Vive l'Iran

Conseil national de la Révolution iranienne (SHAMA)

1405/3/28